

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 28 (1920)  
**Heft:** 1

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Désireux de reprendre une tradition que la guerre d'abord, puis la grippe, avait interrompue, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie avait convié les sociétaires à Rolle, le 29 octobre dernier. Malgré l'inclémence du temps, une soixantaine de personnes étaient réunies au château de Rolle, dans la salle du Tribunal, aimablement mise à la disposition de l'assemblée par les autorités rolloises.

La séance est ouverte à 11 heures un quart par un discours de M. Mottaz, président. Puis les membres suivants sont reçus dans la société :

M<sup>me</sup> L. Dénéréaz-Spengler, Lausanne.  
M<sup>me</sup> de Charrière de Sévery, Lausanne.  
M. Frédéric Meyer, inspecteur, Lausanne.  
M. Marius Perrin, inspecteur, Lausanne.  
M<sup>lle</sup> Marguerite Simon, Rolle.  
M<sup>lle</sup> Marguerite Rusillon, professeur, Rolle.  
M. Arthur Vittel, préfet, Rolle.  
M. Auguste Roy, municipal, Rolle.  
M. Henri Rosset, municipal, Rolle.  
M. Lichtensteiger, négociant, Rolle.  
M. Robert Payot, pasteur, Rolle.  
M. André Payot, professeur, Rolle.  
M. Robert Moulin, professeur, Rolle.

M. Mottaz donne la parole à M. *Eugène Simon*, syndic de Rolle, qui entretient l'assemblée des *Bâtiments historiques de Rolle*.

A tout seigneur, tout honneur ! C'est par le château que commence M. Simon, sur lequel il donne une foule de dé-

tails intéressants. Puis il parle de la maison Berney, de l'église, seul bâtiment rollois classé au nombre des monuments historiques, de la propriété des Uttins, qui appartint à Amédée de la Harpe.

L'assemblée témoigne au conférencier, par des applaudissements nourris, le plaisir qu'elle a pris à le suivre dans sa promenade historique.

M. *Charles Gilliard* donne lecture de la communication sur la *Fondation de Rolle*, exposé remarquable de la situation de notre pays au moyen âge et de la naissance d'une cité.

M. *Eugène Mottaz* entretient ensuite l'assemblée des *Bains de Rolle*, bien oubliés aujourd'hui, mais qui furent célèbres autrefois.

M. *Marius Perrin* raconte, d'après des documents inédits un *Incident tragi-comique à Rolle en 1823*.

Les travaux de MM. Gilliard, Mottaz et Perrin seront publiés dans la *Revue Historique Vaudoise*.

Après quelques mots de M. le président, la séance est levée à 1 heure.

Une quarantaine de convives se retrouvent au Cercle de la Côte où un repas fort bien préparé et fort abondant, leur est servi.

M. Mottaz salue la présence de M. Simon, syndic, de MM. Roy et Rosset, municipaux, et de M. le préfet Vittel, qui ont bien voulu accepter d'assister à notre réunion.

M. le syndic Simon prononce quelques mots très aimables à l'égard de la société ; et joignant les actes à la parole, il fait servir un vin d'honneur, du cru très renommé, et qui soutient brillamment sa réputation.

M. le préfet Vittel, dans un discours charmant, fait revivre le passé rollois ; tour à tour défilent la Révolution, F.-C. de la Harpe, l'Ile, la fameuse chanson « du petit blanc », Philippe Monnier, etc. Mais les heures passent vite à en-

tendre d'aussi jolies choses ; l'heure du train s'approche ; les sociétaires suivent M. Simon qui a bien voulu se charger de faire visiter les bâtiments dont il a parlé le matin. Il leur fait voir le château, la promenade des Grandes Buttes, celle des Eaux.

Mais l'horaire impitoyable oblige à renoncer à la fin du programme, et le train de 4 h. 30 emmène la plupart des membres, enchantés de leur court séjour dans une des plus charmantes cités de notre pays, enchantés aussi de l'aimable hospitalité qu'ils y ont reçue.

M. P.

---

### † WILLIAM CART

---

Les études historiques et archéologiques ont fait le 6 décembre dernier, une nouvelle et grande perte par le décès de M. William Cart. C'était une figure bien connue du Lausanne contemporain, un homme extrêmement aimable, très savant dans les questions historiques et surtout archéologiques qu'il savait mettre à la portée de tous, musicographe connu au loin, et causeur charmant.

Né à Morges en 1846, il suivit les classes du collège de cette ville, puis, dès l'âge de 13 ans, le gymnase de Francfort. Il continua ses études à Bonn, puis à Berlin où il obtint le grade de docteur en philosophie. Il fut secrétaire à la bibliothèque de la Sorbonne, à Paris, en 1869 et 1870, puis professeur au Gymnase et à la Faculté des lettres de Lausanne de 1870 à 1874. Il professa dès lors au Collège Galliard, jusqu'en 1898 et enfin à l'Ecole Vinet jusqu'à sa dernière maladie. Il y a laissé le souvenir le plus vénéré et le plus reconnaissant.

M. Cart avait contribué puissamment, en 1885, à la fondation de l'association *Pro Aventico* dont il fut le vice-président et aux travaux de laquelle il collabora brillamment